

questions. Nous voulions parler de l'universalité. Au moins, nous avons essayé. Le gouvernement se dit à peu près ceci: «Gardons les gens dans l'ignorance. Ce qu'ils ignorent ne peut leur faire de mal.»

Nous avons présenté une liste de 20 témoins au comité. Les ministériels nous ont répondu qu'ils en choisiraient cinq ou six; qu'ils décideraient et non pas nous; que de toute façon, ces témoins ne feraient que répéter la même chose. J'ai prétendu alors que le gouvernement ne voulait pas entendre ce qu'ils avaient à dire. Le gouvernement s'est muré dans un silence complet en s'abstenant de leur poser des questions. Il ne voulait rien entendre. C'est tenir en bien piètre estime certains de ces témoins. Les quelque cinq ou six qui se sont présentés ont eu droit à 35 minutes pour présenter leur mémoire et répondre aux questions.

Pour les représentants du gouvernement au comité, ce n'était qu'une simple formalité, une parade. Peu importe que l'on se moque un peu de moi à l'occasion, mais nous avons été le dindon de la farce aux audiences: «Pourquoi s'inquiéter? Faisons un joli petit paquet pour les Fêtes. Donnons ce cadeau de Noël aux personnes âgées et aux familles canadiennes.»

Songéons que quelque cent vingt amendements du gouvernement ont été rejetés. Ces amendements étaient plus volumineux que le projet de loi lui-même. Quelqu'un a suggéré de représenter un nouveau projet de loi l'an prochain pour mettre de l'ordre dans toute cette affaire. Je ne suis pas d'accord. Pourquoi cette semaine? Où est l'urgence? Demain, ce sera la TPS, autre mauvaise nouvelle de la part du gouvernement. Il sait que cette tentative de récupération va être noyée dans l'affaire de la TPS, bonne façon de brouiller les pistes. Le gouvernement a mis au point un bien triste stratagème qui renvoie de lui une bien piètre image.

L'opposition se fait de plus en plus forte, mais c'est trop tard malheureusement. Tout le monde est pris dans la ruée du magasinage des Fêtes et habité par l'esprit de Noël, lequel n'inspire malheureusement pas le gouvernement.

Le projet de loi C-28 n'a rien de généreux, bien au contraire. La situation des personnes âgées? C'est de la blague. Les problèmes financiers des familles? Pure fumisterie. Ma foi, la mesure gouvernementale ne nous surprend pas. Nous nous y attendions. Nous la réprouvons, mais nous ne pouvons rien faire pour la contrecarrer. Nous sommes impuissants aujourd'hui, mais notre tour viendra. Le tour des personnes âgées, des familles et des Canadiens viendra. Les Canadiens vont se débarrasser un jour de ce gouvernement.

### *Attribution de temps*

Ils n'oublieront pas la cruauté de son attitude et de ses mesures. Le gouvernement est en train de modifier l'orientation de notre pays. Il est en train de le vendre au Sud. L'histoire jugera ce projet de loi pour ce qu'il est. Malheureusement, les leçons de l'histoire sont longues à venir mais, tôt au tard, le gouvernement et ses députés seront jugés très sévèrement.

Fi, le mauvais projet de loi, madame la Présidente! Fi! Si je dis «fi», c'est pour ne pas maudire le gouvernement comme il le mérite pour avoir présenté ce projet de loi. Les Canadiens s'en souviendront.

**M. Robert D. Nault (Kenora—Rainy River):** Madame la présidente, je dois dire que j'interviens aujourd'hui avec beaucoup de difficulté pour discuter du projet de loi C-28 ou, de la clôture dont il fait l'objet. En ma qualité de nouveau député au Parlement, j'ai beaucoup de mal, comme un grand nombre de mes collègues je le sais, à essayer de comprendre les méthodes utilisées par la Chambre. À notre arrivée ici, on nous a dit qu'on n'aurait pas souvent recours à cette procédure. Je me rappelle les discussions que nous avons eues avec le whip qui nous a dit de ne pas nous faire de souci à propos de la clôture, que cela ne se produirait que rarement.

Tout à coup, je remarque qu'on a recours à la clôture presque tous les jours à la Chambre. Je commence à connaître fort bien le Règlement et à comprendre les règles de procédures, mais je voudrais parler un peu de la clôture et du rôle qu'est censé avoir la Chambre. Il serait important dans ce débat, à mon avis, que les députés d'en face me prêtent un peu d'attention afin de pouvoir comprendre les raisons pour lesquelles, d'après moi, ils sont là et ils ont été élus par leurs électeurs.

J'ai été élu pour exprimer mon opinion au nom des habitants de Kenora—Rainy River. Quand je rentre dans ma circonscription pendant les fins de semaine et lorsque la Chambre ne siège pas, d'une manière plus systématique, les habitants de Kenora—Rainy River me font savoir ce qui, d'après eux, est important dans notre pays et quelle direction ils veulent nous voir prendre.

Une des choses qui m'ennuie vraiment est le fait que sur tous les projets de loi dont nous avons débattu la clôture en particulier, personne d'en face n'a pris la parole pour représenter ses électeurs. Je trouve cela déplorable. C'est une chose de voter avec le gouvernement parce qu'on doit suivre, même à contrecœur, les consignes de son parti.

Dans notre régime de partis, il est difficile de voter contre son propre parti. Je pense que tout le monde est d'accord là-dessus, mais je ne comprends pas que des gens puissent venir à la Chambre et siéger pendant toute une journée, ou pendant une heure, comme c'est actuel-